



## **Gaza : chaque minute compte !**

Ce 17 septembre, l'armée israélienne donne l'assaut au centre-ville de Gaza... dans des scènes qui rappellent, il y a quatre-vingt-deux ans, l'écrasement du ghetto de Varsovie. Dans cette nouvelle Nakba, des enfants aux vieillards, par dizaines de milliers, sont contraints de fuir – pour beaucoup pour la quinzième ou la vingtième fois depuis octobre 2023 –, quand ils ne sont pas massacrés par l'armée, comme des dizaines de milliers l'ont été avant eux.

La barbarie perpétrée par l'État sioniste serait impossible sans le soutien de l'impérialisme américain, réaffirmé lors de sa visite à Tel Aviv par le secrétaire d'État de Trump, Rubio. Cette barbarie contre le peuple palestinien, c'est celle du système capitaliste à l'agonie. Elle dresse contre elle l'indignation et la colère des travailleurs, de la jeunesse et des peuples de tous les continents.

Alors que la population affamée de Gaza est livrée aux assassins, les dirigeants des grandes puissances et des institutions internationales se livrent à des déclarations hypocrites et impuissantes. Le secrétaire général de l'ONU se dit « dépité ». Le gouvernement français parle d'une « campagne destructrice », celui de Grande-Bretagne d'une action « épouvantable ». Le gouvernement allemand – deuxième fournisseur d'armes à Israël après les États-Unis – « condamne ». Le sommet des États « arabes et islamiques » au Qatar appelle à « revoir les relations avec Israël ». Mais tous, sans exception, maintiennent leurs relations diplomatiques, militaires, commerciales, avec l'État génocidaire, lui laissant ainsi les mains libres pour exterminer le peuple de Gaza.

Les organisations et groupes affiliés au Comité d'organisation pour la reconstitution de la IV<sup>e</sup> Internationale (CORQI) mènent campagne depuis des mois, aux côtés d'organisations ouvrières de quarante pays, réunies le 29 juin dernier, pour que le mouvement ouvrier exige, dans chaque pays, que les gouvernements rompent immédiatement leurs relations – diplomatiques, militaires, économiques, commerciales, culturelles et sportives – avec l'État génocidaire.

C'est la seule voie pour sauver la vie d'un million d'enfants à Gaza. La seule voie pour affaiblir, entraver, isoler l'État génocidaire. Malgré le refus obstiné des dirigeants de la plupart des partis de « gauche » en Europe à formuler cette exigence, elle grandit partout : dans les manifestations de solidarité, dans la jeunesse et dans les organisations ouvrières.

Le CORQI salue les 100 000 travailleurs et jeunes de l'État espagnol qui, par leur propre action dimanche 14 septembre à Madrid, ont interdit la participation de l'équipe Israel Premier Tech, venue faire la promotion de l'État génocidaire, lors de l'arrivée de la Vuelta, le Tour cycliste d'Espagne.

Il salue les dockers et leurs organisations qui, dans les ports du Maroc, de France, d'Italie et ailleurs, refusent de charger les conteneurs à destination d'Israël.

Il salue les 10 000 travailleurs et militants d'Afrique du Sud qui viennent de s'adresser solennellement au gouvernement de l'ANC pour qu'il expulse l'ambassadeur d'Israël à Pretoria.

Il n'y a pas une minute à perdre ! Plus que jamais, multiplions les initiatives dans l'unité la plus large pour imposer aux gouvernements de nos pays qu'ils rompent avec l'État génocidaire, qu'ils cessent de lui livrer des armes, qu'ils lui coupent les vivres, qu'ils asphyxient son économie, qu'ils le mettent au ban de l'humanité !